

Les médias ne disent RIEN sur l'énorme mobilisation contre les mondialistes aux Pays-Bas !

written by Jules Ferry | 7 juillet 2022



Rien dans les médias français subventionnés. Cela risquerait de donner des idées aux gens !

Très bonne émission de Bercoff sur le sujet :

Libération sur le sujet « Pays-Bas » au 6 juillet : ils ont tout simplement choisi d'éviter le sujet !

Sujets abordés en lien avec les pays-Bas : une tornade et la fin de vie assistée.

pays bas

Search

Affichage de 185157 résultats pour "pays bas"

Trier par:

Pertinent ▼



«Qu'est-ce que j'en veux à mon pays de ne pas le faire»: quand des Français ...

5 juillet 2022 / par Eric Favereau

En matière de fin de vie, comment sortir de l'immobilisme à la française ? On peut attendre une énième conférence ...



Pays-Bas: une tornade fait au moins un mort

27 juin 2022 / par LIBERATION|AFP

La ville côtière de Zierikzee, dans le sud-ouest des Pays-Bas, a eu la surprise de voir un tourbillon de vents ...

La grande expropriation a commencé ? Mais les paysans hollandais n'en veulent pas !

Le gouvernement hollandais veut le Great Reset : mais les paysans courageux protestent contre l'expropriation

-Réduction de l'azote d'ici 2030

-Fin de l'élevage

-Sanctions pour le lisier en provenance de l'UE

-Réduction des animaux et des hommes

Les manifestations d'agriculteurs aux Pays-Bas ne s'arrêtent pas. Depuis des semaines, des milliers d'agriculteurs néerlandais descendent dans la rue. Ils bloquent les routes, paralysent les accès et les centres de distribution. En bref : ils luttent pour leur survie – contre une expropriation. La raison de ces protestations est le projet du gouvernement néerlandais de réduire massivement l'azote, jusqu'à 95 pour cent. **Cela signifierait la fin de près de 30 pour cent des agriculteurs.**

Ce sont des protestations de paysans d'une ampleur insoupçonnée. L'année dernière déjà, Christianne van der Wal avait été chargée, en tant que ministre de la nature et de l'azote, de réduire les émissions d'azote de 50 pour cent d'ici la fin 2030. Avec ses plans, elle veut apparemment assurer la fin de nombreux agriculteurs néerlandais. **Les plans prévoient que les agriculteurs abandonnent volontairement leurs exploitations en échange d'une compensation, à condition qu'ils garantissent qu'ils ne reprendront plus jamais d'activité agricole. S'ils ne sont pas d'accord, l'État veut leur reprendre leur exploitation. La grande expropriation a donc commencé.**

Réduction de l'azote d'ici 2030

Aux Pays-Bas, le gouvernement semble s'être donné pour mission de ruiner les agriculteurs. Avec ses plans de réduction des émissions d'azote présentés le 10 juin, environ 30 pour cent des agriculteurs devront fermer leurs exploitations. **D'ici l'année magique 2030**, les Pays-Bas veulent réduire les émissions d'azote nationales de 50 pour cent, en de nombreux endroits jusqu'à 70 pour cent et dans les réserves naturelles même jusqu'à 95 pour cent.

La fin de l'élevage

Cela signifie la fin de l'élevage pour de nombreux paysans. La folie climatique hollandaise visant à satisfaire aux prescriptions de l'UE signifie la mort pour de nombreux

animaux. Car c'est la seule manière d'atteindre les prescriptions climatiques. Le fait que la réduction du nombre d'agriculteurs et de leurs élevages entraînera une situation d'urgence en matière d'approvisionnement semble indifférent aux gouvernants, voire même qu'ils s'en accommodent sciemment. **Aux Pays-Bas, l'expropriation des agriculteurs a déjà commencé et ce n'est plus qu'une question de temps avant que ces plans ne soient également mis en œuvre chez nous.**

Sanctions pour le lisier en provenance de l'UE

La politique désastreuse des Pays-Bas en matière d'azote n'est toutefois pas la seule attaque contre les agriculteurs. De nombreuses fermes doivent être fermées dans le cadre du Green Deal (le plan vert) et des directives de l'UE. De nouvelles sanctions pour le lisier doivent venir de Bruxelles. Comme le rapporte « De Telegraaf », l'épandage de lisier devrait être réduit. Cela entraînerait à son tour des factures élevées pour les éleveurs – ils devraient réduire leur cheptel.

Les protestations des agriculteurs tiennent toute la Hollande en haleine.

Le hashtag [#boerenprotest](#) permet de trouver d'innombrables photos et vidéos :

Les gens se solidarisent avec les agriculteurs et descendent en nombre dans la rue :

☐☐ *Manifestations de la population Néerlandaise "En soutien aux agriculteurs" !*

Pas 1 mot dans les torchons mainstream, elle est où la chaîne la plus regardée des Français [@BFMTV](#) hein ! On vous entend pas sur le sujet ☐ !

Ecoutez, la colère gronde ! pic.twitter.com/zWisgzjVSU

- -_ 2019_nCoV_- (@_2019_nCoV) [July 5, 2022](#)

Thousands of Citizens in Eindhoven to Support the Protests of Dutch Farmers. [#BoerenProtest](#) [#FreedomRally](#) [#NoFarmersNoFood](#) [#Netherlands](#) [#DutchFarmers](#) [#Dutch](#) [#FarmersProtest](#) [#boerenopstand](#) [#boerenprotesten](#) [pic.twitter.com/HlPbw6zoYQ](#)

- WeAreProtestors (@WeAreProtestors) [July 3, 2022](#)

Tausende Bürger in Eindhoven zur Unterstützung der Proteste niederländischen Bauern. [#BoerenProtest](#) [#FreedomRally](#) [#NoFarmersNoFood](#) [#StopTheGreatReset](#) [#StopAgenda2030](#) [pic.twitter.com/X6U1UheDhC](#)

- GeorgeOrwell3 (@george_orwell3) [July 3, 2022](#)

Il n'y a apparemment pas de base de négociation. L'armée est appelée à la rescousse avec des chars :

The [#Netherlands](#) is deploying armored vehicles against farmers who plan to blockade the country's airports, ports and distribution centers on Monday. Army trucks may also be mobilized. [#DutchFarmers](#) [#Dutch](#) [#FarmersProtest](#) [#boerenopstand](#) [#Boerenprotest](#) [#boerenprotesten](#) [pic.twitter.com/Fbzc5USb6h](#)

- WeAreProtestors (@WeAreProtestors) [July 3, 2022](#)

La police, faible avec les racailles mais forte avec les citoyens (pourtant les piliers de l'économie) :

La police néerlandaise pointe les armes sur les agriculteurs. La colère du peuple va se transformer en haine. Ça ne peut que mal finir [pic.twitter.com/yQKk2Nh41T](#)

- Rivière Ophélie (@Ophlie3Riviere) [July 6, 2022](#)

Des agriculteurs se rassemblent devant le commissariat de [#Leeuwarden](#) aux Pays-Bas pour exiger la libération d'un jeune de 16 ans, arrêté hier soir après avoir été la cible de tirs à balles réelles de la police alors qu'il était au volant de son tracteur [#PaysBas](#) [#boereninopstand](#) <pic.twitter.com/MPqq8LIvE4>

– Anonyme Citoyen (@AnonymeCitoyen) [July 6, 2022](#)

Un tracteur a été touché par les balles des policiers et les trois « suspects » ont été arrêtés, sans qu'il y ait eu de blessés.

La vidéo de l'incident ne montre absolument pas le tracteur tentant de « foncer sur les agents » comme le prétendent les autorités :

Dutch police shoot at [#farmer](#) and his tractor ☐. [#Netherlands](#) [#FarmersProtest](#) [#FarmerProtest](#) <pic.twitter.com/0qR6Ej00L6>

– Markus Haintz (@MarkusHaintzUSA) [July 5, 2022](#)

L'un des « suspects » sur lesquels la police a tiré était un garçon de 16 ans :

Het zou gaan om de 16-jarige (!) Jouke, die al wegrijdend werd beschoten en nu vastzit in Leeuwarden. "Wilde gewoon naar huis, was het zat". <https://t.co/74BH5la0YN> <pic.twitter.com/h2AeH04lgm>

– Sietske Bergsma (@SBergsma) [July 6, 2022](#)

Les pêcheurs se joignent aussi aux agriculteurs et bloquent les ports

Réduction aussi des animaux et des hommes

Le Great Reset est inévitable. Les plans de transformation des Verts après le Great Reset ne prévoient donc pas seulement une réduction des émissions de CO2 par l'industrie automobile – ce sont les animaux qui doivent également être réduits. Ce n'est donc qu'une question de temps avant que des lois soient adoptées pour réduire les humains.

Les mondialistes veulent imposer l'expropriation brutale des agriculteurs à l'échelle européenne : le cas de l'Irlande pour comprendre le processus.

L'agriculture de l'île doit être « plumée » pour la folie climatique

Ils nous prennent tout : l'Irlande du Nord doit détruire son bétail « pour le climat ».



La grande famine de la pomme de terre en Irlande

Irlande : démantèlement d'une industrie clé sur la base de vagues prévisions...

Alors que certaines parties du monde sont confrontées à une crise alimentaire dans le sillage de la guerre en Ukraine, qui pourrait entraîner des famines, l'Irlande du Nord a adopté en mars une loi prévoyant l'élimination de millions de têtes de bétail afin de respecter les objectifs en matière d'émissions. La protection du climat devient ainsi plus importante que la production alimentaire.

Les nouvelles dispositions obligent la région britannique située au nord de l'Irlande à ne plus émettre de carbone d'ici 2050 et à réduire ses émissions de méthane de 46 pour cent sur la même période. Selon une analyse commandée par l'industrie, il sera toutefois impératif, pour respecter ces objectifs, de renoncer à pas moins de 700.000 moutons et 500.000 bovins – puisqu'ils représentent à eux seuls environ 27 pour cent des émissions incriminées.

Démantèlement d'une industrie clé

Les conseillers climatiques du gouvernement britannique ont également profité de l'occasion pour proposer de réduire le nombre de poulets de cinq millions d'ici 2035. Ces calculs ne tiennent d'ailleurs pas compte du fait qu'il s'agisse d'un élevage biologique et durable ou d'une production industrielle de masse. Le fait que la population soit ainsi non seulement privée de sa propre agriculture « régionale », mais aussi, paradoxalement, rendue dépendante de la viande importée, qui est peut-être produite ailleurs dans le monde de manière encore plus « nuisible au climat », ne joue bien sûr aucun rôle pour les planificateurs verts.

En effet, l'industrie de la viande d'Irlande du Nord n'approvisionne pas seulement ses propres marchés et ceux de

la Grande-Bretagne, mais elle exporte également vers la Chine et les États-Unis. La société Moy Park, qui appartient au géant brésilien de la viande JBS, est la plus grande entreprise d'Irlande du Nord. Selon les estimations, si la nouvelle loi est appliquée, jusqu'à 100.000 emplois seront menacés et la performance économique du pays pourrait diminuer d'au moins 11 milliards de livres (environ 13 milliards d'euros). Apparemment, ce n'est pas un prix trop élevé pour les partisans de cette loi sur le changement climatique.

Sur la base de vagues prévisions

Une fois de plus, il s'avère que ce n'est pas un « privilège » français de détruire son propre pays et sa plus grande industrie (et donc les principales sources de sa propre prospérité) au nom du sacro-saint climat, ou même de mettre des centaines de milliers de personnes au chômage, afin d'atteindre des « objectifs climatiques » fictifs prévus pour des décennies. Même le fait que les modélisations utilisées reposent sur des chiffres et des prévisions extrêmement douteux, qui ne peuvent de toute façon guère être établis sérieusement sur des périodes aussi longues, ne joue plus aucun rôle dans cette politique extrémiste.

Si des circonstances graves devaient survenir un jour (ce qui pourrait être le cas à tout moment en raison d'une situation d'urgence, certes imprévisible à l'heure actuelle, mais envisageable à tout moment !), qui nécessiteraient une augmentation de la production de viande ou la relance d'autres industries, après que celles-ci se soient obstinément et aveuglément dévitalisées pour le bien du climat : l'Irlande du Nord serait alors confrontée à une catastrophe existentielle, comme beaucoup d'autres pays qui se sont engagés sans condition dans l'autoflagellation climatique. **Le réchauffement climatique serait alors le cadet des soucis de la population.**